

12 Sports

Handball/Can 2018/Après le tirage au sort/Les défis des Panthères du Gabon

Un challenge loin d'être gagné

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

SI le fait de disputer une phase finale de Championnat d'Afrique des nations de handball sur leurs terres a été un argument supplémentaire dans la conquête d'un sacré pour la Tunisie, l'Algérie et l'Égypte, le Gabon ne partira pas sur les mêmes bases, à l'heure de se lancer dans la représentation qui se disputera à Libreville, du 17 au 28 janvier 2018.

Contrairement aux trois cadors africains, le pays hôte de la 23e levée du "must" des compétitions continentales reste un faire-valoir. Un petit poucet devant les poids lourds précités, qui se sont partagés tous les titres mis en jeu depuis la première édition en 1974. Et même un niveau en deçà des pays comme le Maroc (3e en 2006) et l'Angola (3e en 2004 et 2016), les deux uniques intrus sur le podium de la compétition, depuis les finales perdues, il y a belle lurette, par le Congo (1983), la Côte d'Ivoire (1981) et le Cameroun (1974). En passant outre des non qualifiés comme le Sénégal et la Côte d'Ivoire, qui comptent de nombreux joueurs de qualité dans leur diaspora, on peut ajouter à la liste la République Démocratique du Congo qui s'appuie sur un bon attelage entre les produits locaux et des éléments expatriés.

Le Gabon dont la meilleure performance (une sixième place, sur sept équipes en lice) remonte à l'année 2000 en Algérie a donc un sacré défi à relever. Le réalisme du président de la Fédération gabonaise de handball, Ange Makila, qui a fixé la barre minimale aux quarts de finale, n'est pas pour minimiser les chances des Panthères du Gabon. Mais plutôt un objectif de base à atteindre, au sortir d'un premier tour contre des nations face auxquelles les Gabonais se sont souvent inclinés. Le zéro pointé de la der-



Photo : MIKOLO-MIKOLO

Les retrouvailles Gabon-Cameroun s'annoncent encore accrochées.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Yannick Aubyang connaît la difficulté du challenge à relever avec les Panthères du Gabon.

nière édition (à douze équipes) terminée à l'avant-dernière place (11e), après cinq revers et autant de sorties, est là pour rappeler que rien ne leur sera donné dans l'épreuve à venir. Dans un contexte local où restent vivaces les échecs subis en 2017 par les sélections de football lors des deux dernières phases finales de Coupe d'Afrique des nations seniors et des moins de 17 ans organisées sur le

sol gabonais.

Plus-value

Avec un potentiel humain existant, où le Gabon est clairement moins bien pourvu que la concurrence sur les postes de gardien de but, pivot, ailier et arrière droits, il reste à espérer que le sélectionneur Jackson Richardson parvienne à tirer le meilleur des ressources à sa disposition depuis les trois premiers stages effectués en juin, juillet et septembre

derniers. Et que les renforts espérés des Binatio-naux (ou naturalisés) apportent une vraie plus-value dans les domaines athlétique et technique. Les Panthères, qui devraient compter sur le soutien populaire savent que dans une poule de cinq, un seul succès peut suffire pour atteindre les quarts de finale. Quitte à affronter au second tour, le premier de la poule B que sera probablement l'Égypte (cham-

pion sortant). A moins de remporter deux matches de poules, pour la première fois en phase finale et s'offrir une opposition plus abordable en quarts de finale. Mais, l'issue de ces probabilités dépendra avant tout de ce que le Gabon montrera sur le parquet, dans sa poule (A). D'abord face au Congo (18e phase finale et 8e en 2016) pour l'entrée en matière, puis (dans le désordre) la Tunisie (9 sacres),

l'Algérie (7 titres et 4e en 2016) et le Cameroun (7e en 2016), tous vainqueurs des précédents face-à-face contre les Gabonais. Sans faire offense au Directeur technique national, Thierry Claude Mbini, qui a parlé de podium ou de qualification pour la Coupe du monde 2019, au sortir du tournoi, ou encore de Jackson Richardson qui voyait grand lors de la signature de son contrat, faire partie du grand huit serait déjà un bon minimum. Un mieux même dans l'histoire de la sélection A du Gabon, vu la nouvelle configuration de la compétition.

Avant de rêver d'imiter, par exemple, l'Angola (2008) et le Congo (1979), les seuls pays subsahariens hôtes du tournoi à avoir atteint le dernier carré d'un rendez-vous placé sous l'hégémonie des Nordistes du continent.

Les fauves gabonais connaissent donc l'ampleur du challenge à relever. A commencer par l'expérimenté Yannick Aubyang : « *Le tirage nous a mis dans la même poule que les deux derniers champions Afrique, l'Égypte et l'Algérie, ainsi que nos voisins du Cameroun et du Congo. La compétition est très relevée. Que tu sois dans la poule A ou B, la problématique pour la qualification au tour suivant est presque la même. Nous serons chez nous et avons nos chances d'atteindre au moins les quarts de finale. Nous devons, pour cela, au moins prendre la mesure de nos voisins lors des matches qui nous opposeront à eux. C'est à notre portée, mais il y a une seule vérité : celle du terrain. Et après, si nous arrivons au match à élimination directe, tout est jouable. Quand on a la détermination et un peuple uni derrière soi, tout est possible. Nous avons vraiment à cœur de montrer de belles choses et nous positionner de forte belle manière durant cette Can au pays. Pour tous ceux qui croient en nous ou pas. Et ceux qui ont permis de vivre ce rêve à la maison et au milieu des nôtres », avance le capitaine des Panthères.*

Brèves

la formation de l'AO CMS sur le score de 3 à 2. Les Mounanais menaient 2-0 en première période.

Lozo Sport victorieux face à l'AS Pélican (1-0)



Photo : J.F.Marola/L'Union

Lozo Sport

Après sa large victoire (5-0) face au champion de la Ngounié, les Panthères Christ Roi de la Ngounié (D3), l'AS Pélican de Lambaréné s'est fait surprendre par Lozo Sport de Lastoursville au stade Nzenz-Ayong sur le score d'un but à zéro. Les deux équipes préparent la saison 2017-2018 du National-Foot 1.

Taekwondo : Marie Prudence Mbia Evoué opte

pour l'arbitrage



Photo : J.F.Marola

Marie Prudence Mbia Evoué

Ancienne internationale de taekwondo entre 2010 à 2016, Marie Prudence

Mbia Evoué, 26 ans, vient d'arrêter sa carrière de taekwondo en tant qu'athlète. Mais ne voulant pas tourner le dos à cette discipline qui lui a donné des sensations sur le tatami, elle vient de se reconverter dans l'arbitrage.

Stéphane Maganga, out
Le sociétaire du club Ntchoréré de Libreville a été victime d'une entorse au niveau du poignet gauche, hier matin, lors de

la coupe qu'organise chaque début de saison la Ligue de taekwondo de l'Estuaire. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital pour y subir des soins approfondis.

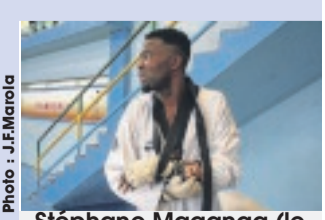


Photo : J.F.Marola

Stéphane Maganga (le blessé)



Photo : J.F.Marola/L'Union

CF Mounana

CF Mounana domine l'AO CMS (3-2) en amical
Samedi dernier, au stade de l'INJS, le CF Mounana, champion du Gabon en titre, a difficilement battu